

(4)

Assez long-temps, les Anglais et les Russes
Ont caressé nos plus gentils minois ;
Assez long-temps les gosiers de la Prusse
Ont savouré le nectar champenois.

Bon voyage, etc.

Pour nous punir d'avoir su nous défendre,
Se sont jetés sur nos jeunes tendrons ;
De leurs appas ils ont tous bien su prendre,
Nous laissant pour partage les poupons,

Bon voyage, etc.

Heureuse année que celle dix-huitième !
Par nous-mêmes nous savons vendanger ;
Nous boirons bien nos mousseux parnous-mêmes,
Gardez pour vous ceux de l'année passée.

Bon voyage, etc.

Que sur nos tours les bannières anglaises
Cèdent la place à nos vieux étendards ;
Qu'on re-titue aux moustaches françaises
Le noble droit de garder leurs remparts,

Bon voyage, etc.

C'en est donc fait, la France ravie,
Voit l'étranger s'éloigner de ses champs,
Puisse le Roi et la belle patrie,
Entre ses bras serrer tous leurs enfans,

Bon voyage, etc.

Par Batis, chanteur de Paris.

Vu et permis d'imprimer.

Troyes, ce 30 Janvier 1819.

JEANSON, Commissaire.

Troyes, de l'imprimerie de V. ANDRÉ.

A. T. B.
1819

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

LES JOIES FERRIÈRES.

CHANSON DÉDIÉE AUX CHAMPENOISES.

AIR : *Du petit Hermitage.*

dir
254

Je ne vois dans aucun pays
De la belle champagne,
Peuple plus gai, plus réjoui
Que la la Brie, la Champagne ;
Les garçons y sont francs et ronds
Et les filles légères :
Chantons, chantons dans nos chansons
Les petites fermières.
Gentil minois et l'œil fripon,
Le plus joli corsage,
Avec ça le plus joli ton
Des filles du village ;
Elles conservent en dansant
La taille lesté et fière,
Voici le portrait séduisant
Des petites fermières.

L'amour rend le garçon galant
Et la fille enjouée :
Colin prend un ton agaçant
Avec sa bien aimée ;
Soyez sensible à mon discours,
Ne soyez pas sévère,
Je suis les avis de l'amour,
Ma petite fermière.

Quoi, Monsieur, vous me poursuivez ;
Lui répondit la fille,
— J'irai par tout où vous irez.
Vous êtes si gentille,
— Vous m'aimez donc ? hé oui vraiment,
Votre belle manière.

(2)

Doit bien enflammer un amant ;
Ma petite fermière.

Après cela nos deux amans
Sortirent du village,
Et se firent les doux sermens
Qu'on se fait au jeune âge ;
Il reçut d'elle un doux baiser ;
Mais en garçon sincère.
Il dit qu'il voulait épouser
La petite fermière.

Couplet du Chanteur.

C'est le chanteur qui composa
Cette chanson légère,
Et sur la place il la chanta
Pour tâcher de vous plaire ;
Il espère que les amans
Seront de caractère,
A chanter les couplets charmans
Des petites fermières.

Par MORAINVILLE.

LE NO DU BOUFFE ET DU TAILLEUR.

MONSIEUR, vous avez une fille ;
— Parbleu, Monsieur, je le sais bien,
Elle est aimable, elle est gentille,
— Monsieur, cela ne vous fait rien.
Sa beauté, Monsieur, vous honore,
— Monsieur, laissons là ses appas ;

(a)

Mais, Monsieur, c'est que je l'adore ;
— Mais, Monsieur, vous ne l'aurez pas,
Non, non, Monsieur, non, non, Mousinur,
Vous ne l'aurez pas,
Non, non, Monsieur, non, non, Monsieur,
Vous ne l'aurez pas. (bis)
Non, non, Monsieur, vous ne l'aurez pas,
En tous lieux je voudrais la suivre,
— Monsieur, vous ne la suivrez pas,
Sans elle je ne saurais vivre ;
— Eh ! bien Monsieur, ne vivez pas.
Je ne dors plus loin de ma belle ;
— Eh ! bien Monsieur, ne dormez pas.
Je ne respire que pour elle,
— Eh ! Monsieur, ne respirez pas. Non, etc.
Si je pouvais l'avoir pour femme,
Ah ! combien je serais heureux !
Et de mon amoureuse flamme
Je sens naître en moi tous les feux.
— Me promettez-vous d'être sage,
Complaisant et jamais jaloux ?
Oui, Monsieur, je veux en ménage
Être le meilleur des époux.
— Allons, Monsieur, (bis.) oui, mariez-vous.
Allons, Monsieur, (bis.) oui, mariez-vous.

LE DÉPART DES ALLIERS.

Air : De Dumolet.

BON voyage, nos chers amis,
Il en est temps, pliez, pliez bagage :
Bon voyage nos chers amis,
Allez vous-en, vous nous l'avez promis.